



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

PRODUCTION DE MATIÈRES PREMIÈRES RECYCLÉES EN FRANCE EN 2006 :

UN RENDEZ VOUS DYNAMIQUE

Paris le 05 juillet 2007 : Federec a présenté la semaine dernière les résultats de l'activité du secteur du recyclage en France en 2006. Dans son avant-propos, **Pascal Sécula, Président de la Fédération**, a rappelé que le recyclage consistait à produire, à partir de déchets issus de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, mais également des ménages, des matières premières indispensables à la production industrielle et à la croissance mondiale. Près de 650 millions de tonnes de matières premières recyclées sont produites chaque année dans le monde et constituent 40 % des ressources non énergétiques de l'industrie planétaire.

Matières Premières Recyclées 2006 : un dynamisme que l'on n'attendait pas

Présentant les résultats globaux du secteur du recyclage en France, établis par I+C, **Pascal Sécula** a estimé que l'année 2006 avait été caractérisée par une dynamique bien orientée sur l'ensemble des marchés et une évolution positive de la structure de la profession. On a produit en France 31,9 millions de tonnes de matières premières recyclées : 24 millions de tonnes ont trouvé un débouché en France, 7,9 millions de tonnes ont été exportées. Les investissements du secteur ont atteint le niveau record de 590 millions d'€ soit 6 % du CA de la branche. 2006 a rompu avec la tendance à la réduction du nombre d'entreprises de recyclage qui prévalait depuis une dizaine d'années. Entre 2005 et 2006, le nombre d'entreprises est resté stable ce qui, selon Pascal Sécula, s'explique par l'apparition dans le champ du recyclage de nouveaux métiers induits par la mise en place des directives sur la fin de vie de produits comme les DEEE. Le mouvement de restructuration qui traverse la profession se poursuit néanmoins : le nombre d'entreprises employant plus de 20 salariés progresse tandis que celui des entreprises employant entre 0 et 5 salariés diminue régulièrement.

Recycleurs, le monde est notre marché

Si **Dominique Maguin, Président du BIR** (Bureau International du Recyclage) s'est félicité de la mondialisation du marché des matières premières recyclées, qui permet notamment d'augmenter le taux de collecte en Europe et en France en particulier, il s'est vivement inquiété de la montée de la pression réglementaire liée au fait que les matières premières recyclées sont, du point de vue réglementaire, toujours considérées

SUITE

comme des déchets. C'est avec inquiétude que les professionnels du recyclage voient arriver l'échéance du 12 juillet 2007, quand sera mise en application la nouvelle réglementation sur les transferts transfrontaliers de déchets. Alors qu'à quelques jours de la mise en œuvre de ce règlement, les pouvoirs publics sont incapables de préciser ses modalités d'application, ce nouveau texte pourrait avoir des conséquences graves sur le commerce des matières premières recyclées et sur toutes les organisations de collecte mises en place au nom du développement du recyclage, point d'ancrage de toutes les réglementations concernant les produits en fin de vie. Dominique Maguin a assuré que les professionnels du recyclage ne s'opposaient pas au renforcement de la traçabilité pourvu que la liberté de commercer ne soit pas entamée.

Ferrailles-Acier, vers une restructuration des marchés

La production de ferrailles en France en 2006 a progressé de 4 % pour atteindre 14 500 000 tonnes selon **Philippe Daniel, Président de Federec Métal**. 9 100 000 t ont été commercialisées sur le territoire national tandis que 4 900 000 tonnes étaient exportées. La consommation française a progressé en raison de l'activité soutenue de la filière électrique (dont les ferrailles sont la matière première exclusive) dont la production a progressé de 4,3 %.

2007 : Sur le marché des ferrailles, le début de l'année a été marqué par une activité soutenue engendrée par une forte demande d'aciers de construction. En mars, la production de la sidérurgie électrique française s'est approchée de ses niveaux record. Depuis le mois d'avril, une certaine accalmie s'est installée sur le marché. Si la faiblesse du dollar doit être de ce point de vue prise en considération, l'attentisme politique en Turquie constitue un autre facteur d'incertitude. Juillet sera marqué par le ralentissement estival de la sidérurgie européenne.

Métaux Non Ferreux - Match Point : de quel côté la balle va-t-elle tomber ?

Le marché des métaux a fait vivre ses acteurs, au cours de ces dernières années, sur des charbons ardents. **Robert Lifchitz, Président de Federec Métaux Non ferreux**, s'interrogeait sur les chemins que pouvaient désormais emprunter les différents marchés des métaux.

Au cours de l'année 2006, la plupart des métaux ont connu des niveaux record en s'installant tous sur des trends de forte croissance. À la mi 2007, l'évolution est plus incertaine... Robert Lifchitz a tiré quelques leçons de l'évolution des métaux au cours de ces derniers mois. La première sous forme d'un conseil : ne pas trop se fier aux analystes. Il faut de plus se souvenir que les métaux non ferreux sont devenus en grande partie des produits financiers et que la spéculation joue aujourd'hui un rôle fondamental dans la fixation du niveau du prix. La difficulté d'analyser et de prévoir vient aujourd'hui de ce que la mondialisation a bouleversé tous les schémas connus et que le passé ne peut désormais plus servir de référence absolue. Alors, il faut savoir plus que jamais prendre ses bénéfices et se couvrir... avant de s'aventurer sur ces marchés.

Bleu horizon sur le marché des papiers cartons recyclés

2006 a été pour les Papiers Cartons Recyclés une bonne année. **Bernard Rothé, Président de Federec Papiers Cartons**, attestait ce rapide bilan de quelques chiffres : production en hausse de 4 % à 5,6 millions de

tonnes, exportations qui ont progressé de 8,3 % à 1 986 000 tonnes dont 359 000 tonnes (+16 %) expédiées vers l'Asie. Une profession dynamique qui s'industrialise et se concentre, des marchés qui s'internationalisent confrontés à un développement insuffisant des capacités de productions papetières et des prix insuffisants en France, tel est le bilan de ce secteur d'activité en 2006. En France, les Papiers Cartons Recyclés constituent la première matière première de l'industrie papetière avec un taux d'utilisation de 60 %. Les professionnels du secteur sont devenus les gestionnaires d'approvisionnement des papeteries, ce qui se traduit par des exigences de qualité toujours plus élevées. **2007** a développé un 1^{er} trimestre prometteur grâce à une demande européenne soutenue. Le déséquilibre mondial devrait se poursuivre sous la pression d'une forte demande asiatique. Les prix ont progressé de 30 à 50 % tandis que les exportations vers l'Asie ont augmenté de 250 % sur cette période. Un trait d'inquiétude dans cette période faste : la mise en place de la nouvelle réglementation sur les transferts transfrontaliers qui devrait s'appliquer le 12 juillet.

Matières plastiques recyclées : ouvertures de gisement et synergies du recyclage

Plus que sur des chiffres qui ont été bien orientés en 2006, c'est sur les conséquences de la mise en place de nouvelles réglementations sur les produits en fin de vie qu'**Olivier Raudin, Président de Federec Plastiques**, a choisi d'attirer l'attention. Le recyclage des DEEE devrait générer 180 000 t de nouvelles matières plastiques pour lesquelles il faudra trouver des débouchés, alors que le gisement théorique annuel issu du démantèlement de VHU est estimé à 200 KT. Il faudra de plus compter avec l'engagement européen des producteurs de PVC pour promouvoir et soutenir financièrement la collecte du PVC et sur le développement progressif du recyclage des bio-plastiques. Toutes matières pour lesquelles il faudra trouver des débouchés alors que la réglementation sur les transferts transfrontaliers risque de bouleverser la structure du commerce international de ces produits.

Verre 2007 : le grand réveil

Alors que la collecte de verre ménager avait connu au cours des deux années passées une certaine stagnation, les premiers chiffres 2007 semblent vouloir annoncer un certain réveil de cette activité. **Norbert Antoniotti, Président de Cyclem Federec Verre**, soulignait que la question de l'adéquation de l'offre de calcin avec les besoins des verriers se posait dès lors avec une plus grande acuité. Si pour l'essentiel le calcin produit limite son usage à la production de bouteilles teintées, le « démélange » automatique permet d'extraire le verre incolore du flux global et apporte une solution au risque de saturation du taux d'enfournement. Les capacités françaises de démélange mises en œuvre par des opérateurs privés sont actuellement de 160 à 170 KT et sont désormais capables de répondre aux besoins des verriers. Une étape supplémentaire dans la chaîne de traitement du verre dont le coût reste à financer.